

# HONGRIE

## **HONGRIE – DÉCLARATION ÉCRITE**

1. Au nom de la Hongrie, j'aimerais tout d'abord remercier les autorités de Bosnie-Herzégovine d'accueillir la 28<sup>e</sup> Assemblée annuelle de la BERD.
2. La Bosnie-Herzégovine et l'ensemble de la région des Balkans ont traversé des temps difficiles et doivent encore relever de nombreux défis. Dans ce contexte, nous estimons que la BERD joue et continuera de jouer un rôle crucial dans la région en aidant les économies fragiles à se développer et à s'intégrer aux économies européennes plus développées. La Hongrie, comme pays frontalier du nord de cette région, soutient l'intégration régionale et la convergence des pays des Balkans vers l'Europe occidentale et centrale.
3. Nous accueillons avec intérêt les résultats généraux obtenus en 2018 par la Banque, qui a porté son volume des investissements annuels à 9,6 millions d'euros, l'un des plus élevés de son histoire. En revanche, les coûts et les effectifs ont crû plus rapidement que les investissements annuels, accentuant la baisse du ratio coûts/revenus. Le seuil opérationnel récemment approuvé a été dépassé, ce qui nous préoccupe et doit inciter la Direction à mettre en œuvre les mesures correctives nécessaires.
4. En amont de cette Assemblée annuelle, les pays de l'UE-11 se sont réunis à Londres pour échanger leurs vues sur les opportunités commerciales, les conclusions de l'Examen stratégique, l'Étude de pré faisabilité et les perspectives à plus long terme pour les opérations de la Banque. À l'issue de cette réunion, ces pays ont publié une déclaration dans laquelle ils affirment appuyer fermement le mandat de la Banque. Les piliers que sont l'impact sur la transition, l'additionnalité et la saine gestion bancaire ont toujours été, et doivent continuer d'être, les principes fondamentaux des opérations de la Banque.
5. Revenons brièvement sur l'Assemblée annuelle de 2018, au cours de laquelle les gouverneurs ont demandé à la Banque d'entreprendre un Examen stratégique « *des moyens à mettre en œuvre par la Banque pour augmenter ses activités dans ses pays d'opérations actuels.* » Nous prenons acte des efforts déployés par la Direction lors de ses délibérations sur l'aspect qualitatif en vue d'identifier des opportunités commerciales et le potentiel des marchés, y compris dans le cadre d'une réflexion sur les facteurs favorables internes et externes. Toutefois, nous considérons qu'il serait utile d'explorer davantage les opportunités dans notre région. Nous estimons qu'une étude supplémentaire doit être menée pour identifier les obstacles à surmonter et produire des résultats satisfaisants tant sur le plan qualitatif que quantitatif. Ce faisant, la Banque pourrait réévaluer sa projection d'un recul de 50 % des investissements annuels qu'elle accorde à la Hongrie. Je suis convaincu qu'une intervention plus ambitieuse pourrait être envisagée à la suite de consultations étendues et dynamiques des parties prenantes.
6. Concernant les défis mondiaux, régionaux et individuels, nous sommes convaincus que les pays d'opérations existants doivent rester la priorité de la Banque et que toute tentative d'élargir le champ d'action ne peut se faire au détriment des activités de la Banque dans ses régions actuelles.

7. Dans une perspective d'avenir, nous soutenons le projet de résolution mis en avant pour le Cadre stratégique et capitalistique (CSC) 2021-25, qui est le fruit d'un large consensus. Je tiens à souligner le message commun des pays de l'UE-11, en particulier concernant l'extension du mandat de la Banque à d'autres pays. La Banque doit, comme prérequis absolu à toute expansion, identifier toutes les possibilités d'utilisation du capital pour maximiser la transition dans les pays d'opérations actuels. Parmi les potentiels champs de coopération doivent figurer, entre autres, *les solutions financières innovantes, les investissements verts durables et novateurs, l'expansion transnationale, les infrastructures adaptées, les solutions relatives aux villes intelligentes et le renforcement de la compétitivité*. Nous soutenons par ailleurs l'étude proposée sur la marge à prévoir en cas de crise. Nous sommes favorables à l'idée d'amorcer une évaluation d'un nombre limité de pays africains étroitement intégrés au champ géographique actuel de la Banque en tant que pays d'opérations potentiels. L'étude d'un éventuel remboursement du capital est aussi une option envisageable, qui donnerait aux actionnaires la possibilité de maximiser l'impact significatif de leurs objectifs. Il va sans dire que les futures orientations de la BERD doivent tenir compte des discussions menées dans d'autres panels internationaux et européens. Le moment choisi pour une quelconque décision est donc très important pour optimiser l'impact des parties prenantes dans les pays d'opérations au sein du système des IFI.
8. Nous appuyons la proposition de faire parvenir à la fin de 2019 au Conseil des gouverneurs un rapport d'avancement dont pourra s'inspirer le Conseil pour fournir des indications supplémentaires en vue de terminer l'élaboration du CSC 2021-25.
9. Enfin, nous estimons que les discussions portant sur le Cadre stratégique et capitalistique et la Stratégie par pays de la Hongrie peuvent aider la Banque à s'engager plus avant dans des solutions innovantes et adaptées. Par conséquent, nous avons de grandes attentes pour la nouvelle Stratégie par pays de la Hongrie et espérons un Cadre stratégique et capitalistique ambitieux pour les régions actuelles de la BERD.